moins de lait. Si ce dernier est en petite quantité, l'animal meurt; si elle est plus forte, il vit, mais présente les signes du rachitisme.

L'alimentation mixte ou prématurée, si l'enfant est près du moment de sa naissance, amène des accidents cholériformes qui l'emportent. S'il est plus âgé, il continue à vivre mais un état maladif se déclare. Il est caractérisé par de la diarrhée, de l'amaigrissement. Vers le septième ou le huitième mois, on constate l'engorgement du foie, de la rate, des ganglions mésentériques, qui amène la proéminence du ventre avec une forme particulière, les fontanelles restent ouvertes, les dents ne se montrent pas ; l'enfant ne peut rester assis, il est affaisé, sans gaiété, l'empreinte de la souffrance sur la figure.

A cette dernière période succède l'altération des os qui constitue le rachitisme propre à l'enfance, celui qui a été décrit par Glisson. Cette seconde période se manifeste entre le neuvième et le vingt cinquième mois dans la période qui fait suite à l'allaitement. Les cellules osseuses s'agrandissent leurs porois perdent leur solidité; un liquide spécial les baigne; un tissu nouveau spongieux se produit; l'os perd de sa solidité ce qui amène sa déformation.

A part quelques cas rares qui forment la consomption rachitique, lorsque la maladie est arrivée à ce point, elle s'arrête. Au travail de ramollissement et d'imbébition du tissu osseux, succède celui de consolidation qui, dépassant le but, donne aux os la solidité et la dureté de l'ivoire.

L'explication de ces faits est très-simple. Au début de la vie, la nutrition s'était altérée sous l'influence de l'alimentation vicieuse, l'ossification, a été atteinte, l'enfant grandit, ses organes digestifs se développent, se complètent, la nutrition se régularise, l'altération des os s'arrête, il se forme un tissu de nouvelle formation qui peut être comparé à celui des cicatrices, le tissu éburné.

Cette guérison peut avoir lieu spontanément. On comprend facilement que la maladie sera plus fréquente dans les